

Arménie



"Une atmosphère appropriée est nécessaire pour le processus de négociation. Des progrès sont impossibles sans une atmosphère pertinente. Il est impossible de progresser quand il y a des tirs et des provocations. L'Azerbaïdjan doit respecter les engagements pris à Vienne et à

Saint-Pétersbourg", a déclaré le vice-ministre des Affaires étrangères arménien **Chavarche Kotcharian**.

Commentant la possibilité d'une guerre à grande échelle, le vice-ministre a indiqué "Le ministre de la Défense est mieux informé sur les processus et possède les informations ad hoc", se référant en cela à son collègue de la Défense, Viken Sarkissian, qui avait déclaré aux journalistes que *"la guerre à grande échelle est peu probable, mais je n'exclu pas des provocations de la part de l'Azerbaïdjan"*.

«Toujours est-il que nous devons compter sur nous-mêmes, en ce qui concerne les problèmes de sécurité. Nous ne devons pas avoir des attentes des autres.

La Russie est notre partenaire, mais nous devons construire notre politique étrangère avec la Russie et avec d'autres pays sur la base des réalités existantes", a précisé Kotcharian, lorsqu'il a été invité à commenter l'approvisionnement de l'Azerbaïdjan en armes russes.

(...)



S'exprimant lors des discussions budgétaires à l'Assemblée nationale, le ministre des Affaires étrangères, **Edouard Nalbandian** a précisé :

«Il est impossible de parvenir à un accord sans la participation du Haut-Karabakh.

Il est clairement mentionné dans tous les documents qui sont conservés à l'OSCE, et qui seront publiés un jour, que les représentants du Haut-Karabakh doivent participer à l'élaboration d'un accord de paix définitif, et les

négociations à ce sujet ont été médiatisées par les Coprésidents du Groupe Minsk de l'OSCE.

Aucun accord ne sera signé sans eux.»

Il n'exclut pas une réunion avec son homologue azerbaïdjanais.

"Les ministres des Affaires étrangères des deux pays ont été invités à se rencontrer en marge de la réunion non officielle des ministres des Affaires étrangères de l'OSCE qui se tiendra à Mauerbach en Autriche le 11 juillet. Les médiateurs devraient également participer la réunion", a déclaré une source autorisée.

Le représentant officiel du ministère azerbaïdjanais des Affaires étrangères, Hikmet Hajiyev, a confirmé la volonté de Bakou de participer à la réunion.

«(...) Les négociations sur l'accord de partenariat global et renforcé entre l'Arménie et l'Union européenne ont été achevées,» a poursuivi **Edouard Nalbandian**.

"Les présidents Serge Sarkissian et Donald Tusk [le président du Conseil européen] ont déclaré avoir terminé les pourparlers lors d'une réunion à Bruxelles, après quoi les parties ont paraphé le document en Arménie.

Nous sommes parvenus à un accord en vue de signer un nouvel accord global, prenant note des engagements de l'Arménie dans d'autres cadres d'intégration. Le document servira de cadre pour l'expansion des relations. Il sera signé dans le cadre du sommet du partenariat oriental à Bruxelles en novembre.

Quoi qu'il en soit, il est peu probable que l'on échoue de nouveau comme ce fut le cas en 2013.»

(...)



«Il est assez difficile d'attendre quelque chose de nouveau concernant le conflit du Karabakh. En fait, je parle à la fois de la ligne de contact et de ce qui se passe dans le processus de négociation. L'Azerbaïdjan a adopté une stratégie de maintien de la

tension et même de provoquer une escalade du conflit de temps en temps", a déclaré le directeur de l'Institut du Caucase, l'analyste **Alexander Iskandarian**.

«Ni les coprésidents du groupe Minsk de l'OSCE, ni la communauté internationale, n'ont les moyens politiques d'influencer l'Azerbaïdjan, ce qui s'explique par le manque de possibilités sérieuses d'influencer économiquement l'Azerbaïdjan.

La stratégie azerbaïdjanaise est dirigée uniquement pour tuer.

L'escalade récente est probablement liée à deux faits. Tout d'abord, la visite du Commissaire de l'Union européenne, Johannes Hahn. Deuxièmement, ils se devaient de montrer quelque chose lors de leur Journée de l'armée. Il est difficile d'arrêter de tels développements. Je peux me tromper, mais je crains que de telles escalades ne se produisent de temps à autre", a-t-il ajouté.